



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

VI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

êtes. Je ne crois pas que l'usage actuel souffre cette maniere de parler.

V I.

(8) *J'écrivis en Argos.*

Argos étant un nom de ville, il falloit à *Argos*, quoique cette ville donne son nom à un royaume. On diroit, *j'écrivis à Maroc*, & non *en Maroc*. Autrefois on mettoit *en* devant les noms de villes qui commencent par une voyelle, *en Avignon*, *en Orléans*. Mais *en*, depuis long-temps, ne va plus qu'avec des noms de grands pays, *en Angleterre*, *en Italie*, &c.

V I I.

(9) . . . *D'où vient que d'un soin si cruel
L'injuste Agamemnon m'arrache de l'Autel ?*

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux, que l'emploi de la préposition *de*, dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il ya cependant des endroits où cela paroît, aujourd'hui du moins, avoir quelque chose de sauvage. Par exemple, dans *Alexandre*, II, I, 64.

. *Vaincu du pouvoir de vos charmes.*

Dans *Athalie*, IV, 3, 90.

Et d'un sceptre de fer veut être gouverné.

Mais à propos de cette préposition *de*, ne brave-t-elle pas la Grammaire dans certaines phrases du style familier ? *Un honnête homme de pere*, dit Moliere dans l'*Avare*. *Un frippon*

(8) *Iphigénie*, I, I, 94.

(9) *Ibid*, III, 2, 1.